

CORRESPONDANCES géopoétiques

Ouvertures

par Nathalie Buchot

Une illustration

Au milieu du gué. Aquatinte sur zinc

Une Lettre extime

A vous, à nos écritures

Un poème

Ecrire éclaire le monde

Un poème de Ophélie, Flora, Mathys, Jude, Calie, Maëyllis...

Et si une catastrophe naturelle nous arrivait

Les Pointiplumes

Un trait sans fin. Cie Tombés de la lune

par Sabine Chagnaud

Une image inspirante

Photographie de Fernando Nannetti

Terre intérieure

L'hôpital psychiatrique de Volterra

Une nouvelle poétique

Espaces perdus pour les familles

& L'écho poétique

Moujik Moujik. Sophie G. Lucas

À VOUS, À NOS ECRITURES

Hurler dans le vent, graver un galet ou espérer ne sont qu'un seul signe, celui du geste vivant. Pourquoi écrit-on ? Pourquoi apprenons-nous à écrire ? Écrire, c'est vivre une relation spatio-temporelle avec le futur. Écrire éclaire. Néandertal a laissé des traces et des entailles sur les murs des grottes. Champollion a déchiffré les hiéroglyphes sur la pierre de rosette. Les prisonniers gravent à la pointe de leurs ongles leur calendrier mural. Écrire est un geste de survie, un geste pour l'après, un geste pour l'au-delà.

En écrivant, chaque matin, j'ai rendez-vous avec mon inconnu, mon poème-guide. Chaque poème est une clé ou un caillou pour ne pas me perdre en chemin. Chaque poème est un lieu de passage, parfois étroit, parfois vaste. Je recherche une écriture qui me transporte vers la simplicité de la vie et le jaillissement de sa lumière. Écrire, c'est donner espoir, faire désirer. Écrire, c'est accueillir la joie du vent, se laisser bercer par les rêves, sans résister et sans douter. C'est oser vivre de soi-même. C'est aussi oser aller vers les autres. J'écris sur du papier ou sur un écran et je grave sur des plaques de zinc ou de cuivre. Au milieu du gué, ai-je nommé la plaque de zinc mis en couverture. J'aime les reflets des galets et des cristaux de sel. Il y a tant de supports d'écriture. Le papier ou l'écran, la pierre ou le bois, le sable ou le soleil sont autant de lieu où l'on peut laisser sa trace, inscrire son empreinte. On écrit pour semer, pour accéder à sa langue cachée, à son intériorité qui dit ce qui ne se voit pas ou qui n'est pas assez vu.

J'espère que vous apprécierez mon poème inédit « *Écrire éclairer le monde* » qui raconte mon rendez-vous matutinal avec l'inconnu ainsi que le poème collectif « Et si une catastrophe naturelle nous arrivait » écrit par des élèves en classe de 4ème de la Maison Familiale Rurale de Thorigné-sur-Dué avec qui j'ai animé un atelier de philosophie et d'écriture géopoétique à partir du superbe spectacle "Un trait sans fin" de la compagnie Tombés de la Lune. Ce spectacle fait partie de mon recensement des arts géographiques. Il a saisi les deux signes géographiques fondateurs de toute œuvre cartographique : le point et la ligne. De son côté, Sabine Chaignaud nous emmène dans un hôpital psychiatrique qui s'est fait lieu d'écriture. On peut écrire partout. Écrire n'est pas un acte de plaisir, écrire est un acte de survie et un geste d'amour.

Dans le cadre du Printemps des poètes 2026 dont le thème est Liberté, force déployée, j'ai le plaisir de vous inviter aux cafés poésie organisés par La Plume de Léonie auxquels Sabine et moi-même nous participons, le samedi 14/03/26 de 10h à 12h à la Médiathèque de Sillé-le-Guillaume pour valoriser son label Ville En Poésie et le samedi 21/03/26 de 10h à 12h à la Médiathèque de Conlie. Vous pouvez apporter vos textes et vos coups de cœur où écrire se fait cette fois-ci geste de liberté et de force déployée. Je vous remercie par avance de me confirmer votre présence.

Avec tous mes remerciements pour votre soutien et avec espoir de vous accueillir aux cafés poésie de Sillé-le-Guillaume et de Conlie.

ÉCRIRE ECLAIRE LE MONDE

Nathalie Buchot

Le matin me trouve
lunettes encore mouillées
cahier ouvert sur la table du petit-déjeuner
entre la tasse bleue fleurie et les factures à payer

La page blanche respire à peine
L'encre noire de mon stylo
cherche son chemin
dans les méandres du monde

J'écris pour relier les jours
un lundi à un autre
une frayeur à une joie
une réunion à un chant d'oiseau
une poubelle à un bouquet de fleurs

J'écris avec ce qui jaillit ou périt
fulgurances de pensée
joies de vivre
et restes d'amour

Écrire n'est pas un refuge

J'écris pour exister autrement

ni héroïne

ni experte

juste un corps qui écoute

ce que la ville et les champs

déposent sur ma douce peau

J'absorbe le monde

et vous le transmets

à ma humble façon

en poésie

Nathalie Buchot, Inédit. 28 février 2026

ET SI UNE CATASTROPHE NATURELLE, ÇA NOUS ARRIVAIT...

Ophélie, Flora, Mathys, Jude, Calie, Maëyllis, Héloïse, Angelo,
Nolan, Malis.

Peut-être que rester, ça serait regarder des moutons
Peut-être que les fleurs partiront avec les moutons
Peut-être que partir se fera sous un jour de pluie
Peut-être que mourir, ça serait abandonner les moutons
Peut-être que partir, ça serait aller dans un parc
regarder les fleurs, les feuilles et les grenouilles

Peut-être que rester nous ferait regarder la nature autrement
Peut-être que rester, ça serait admirer l'eau et l'arbre géant
Un puits sans fin
Un mouton en kebab
Un pigeon volant
Un étang lent et calme

Admirer, c'est regarder
la nature et la vie
avec bonheur
avec joie
avec amour
avec émerveillement

Finalement, peut-être que les personnes partiront par le portail

*Inédit par les élèves de 4^{ème} de La MFR de Thorigné-sur-Dué, le 31 mars 2024,
Atelier d'écriture philosophique et géopoétique*

Correspondances géopoétiques. N°74. 28 février 2026

LES POINTIPLUMES

à la découverte des arts géographiques

Atelier d'écriture géopoétique et philosophique



Un atelier. Des hommes cherchent l'inspiration du dessin. Un trait sans fin devient un chemin. Le chemin de deux frères... un grand et un petit. Ils inventent d'un dessin à l'autre, d'un trait à l'autre, l'histoire de ces deux frères. L'histoire de ce voyage, de cet exil... Le trait poursuit sa route, il y a aura des ratures, des échappées, des froissements, des rencontres heureuses ou malheureuses. Et surtout ne pas lever le crayon. Tracer à l'infini. Ne pas s'arrêter, poursuivre, libres.

Synopsis. Cie Tombés de la lune



Nous avons repéré nos valeurs, c'est-à-dire ce à quoi on tient vraiment et ce qui nous fait avancer dans la vie. La famille, nos proches, la confiance en soi ou tout simplement la confiance en la vie, la solidarité, l'attachement à notre lieu de vie, la sécurité, la fidélité.



Atelier philo et géopoétique

Si on sait se débrouiller seul comme cuisiner, laver son linge, faire des courses ou même cultiver des légumes, on pouvait toujours s'en sortir même en cas de catastrophe naturelle comme une inondation. En conclusion, nous remarquons que nous avons trois possibilités : partir, rester ou mourir.

Extrait compte rendu atelier - MFR Thorigné-sur-Dué - 31 mars 2024

Les Pointiplumes sont de drôles d'oiseaux vivant ailleurs que sur la planète Terre qu'ils découvrent d'en haut sans trop savoir si finalement, ils n'y sont pas. Philomène, la philosophe et Archibald, l'archiviste sont souvent inquiets. Leur amie Térèze, intrépide, tient un bon bout de brin féministe et écologiste.

UNE IMAGE INSPIRANTE

Sabine Chagnaud



Photographie d'une partie des inscriptions de Fernando Nannetti prise par Pier Nello Manoni, tirée de l'ouvrage de Lucienne Peiry intitulé « Le Livre de pierre » et publié par les éditions Allia en 2020.

TERRE INTERIEURE

Sabine Chagnaud

Né en 1927, Fernando Oreste Nannetti grave chaque jour, pendant neuf ans, des textes difficilement lisibles sur les façades de l'hôpital psychiatrique de Volterra (Italie), où il est interné. Les mots tracés dans la pierre à l'aide de la pointe métallique de la boucle de son gilet, pièce de l'uniforme que revêt chaque patient, se déploient sur 70 mètres de longueur sur plusieurs murs de la cour de l'hôpital. Un véritable livre mural à ciel ouvert qui révèle un monde stupéfiant, entre rêve et réalité, science et imaginaire. Fernando Oreste Nannetti est mort en 1994 à Volterra après trente-huit ans d'internement, durant lesquels il n'a reçu aucune visite.

Dans le numéro de janvier, je vous ai parlé du livre de Patrick Faugeras qui m'a fait découvrir l'histoire de l'Hôpital de Volterra. J'ai longtemps cheminé avec les lettres, puis les photographies de l'intérieur et de l'extérieur de l'hôpital. A partir de là, mon imaginaire s'est activé. J'ai pensé qu'un grand jardin disparaissant sous les herbes devait faire le tour du bâtiment central. J'ai imaginé des cèdres aux branches si étendues qu'elles tapaient contre les vitres les jours de grand vent. J'ai « vu » un grand portail fermant le mur d'enceinte et devant lui, un petit groupe de femmes chargées de paquets, qui semblait attendre. Ma rêverie a pris la forme d'une courte nouvelle que j'ai intitulée *Espace perdu pour les familles*. L'histoire est racontée du point de vue d'une jeune femme venue voir son frère. Elle arrive devant l'hôpital psychiatrique vidé de ses occupants, et entre en dialogue avec le groupe de femmes présent devant l'entrée, afin de comprendre ce qui est arrivé.

ESPACE PERDU POUR LES FAMILLES

Sabine Chagnaud

Elles aussi étaient missionnées par leurs familles.

Elles ne m'ont pas expliqué ce qui les avait retardées.

J'ai dit : Mes parents m'ont chargée d'aller voir mon frère dans cet hôpital psychiatrique de Volterra, mais comme vous, j'ai tardé à le faire. J'ai laissé passer l'été. Tant de choses requéraient mon attention. Les jours ont filé et puis sans doute les semaines. Un jour, j'ai enfin pris ma décision. Je suis arrivée par le train et me voilà. Je suis venue voir mon frère, j'ai un sac rempli de linge à lui donner, un jogging et des sous-vêtements que ma mère a achetés pour lui. A chaque hospitalisation, c'est ce qu'il réclame : des sous-vêtements. Il dit qu'on les lui vole. Mais l'hôpital est vide vous dites ? J'ai tellement honte d'avoir tardé...

La nuit est tombée. Nous n'avions pas envie de partir. Quelques-unes ont entrepris de faire un feu. Les flammes dansaient sur nos visages et nous les regardions. Des femmes sont restées un long moment devant les façades du bâtiment éclairées par la pleine lune. Quand elle sont revenues, elles discutaient entre elles comme si elles n'étaient pas d'accord. Celle qui avançait le groupe a pris la parole. Elle a d'abord dit doucement : Il serait possible de ne pas faire exactement ce que nos familles attendent de nous. Puis, se tournant vers ses comparses, elle a poursuivi : De toute façon les événements se sont chargés de nous mettre sur une autre route. Aviez-vous prévu de vous retrouver devant un hôpital vide ? Non. A partir de là, tout devient possible. Demandons-nous ce que vraiment nous voulons, et en particulier ce qui a fait que nous arrivions trop tard.

Regardons autour de nous. Il y a des traces de nos frères. Ne sommes-nous pas venues pour cela ? Voyez ces inscriptions sur les murs, elles ont été gravées dans le ciment avec quelque chose de dur, sans doute un clou ou une boucle de ceinturon. Qu'est-ce qui méritait un tel effort ? Ce ne sont pas seulement l'œuvre de fous. Il y a des noms qui reviennent. Ils se sont créé une nouvelle famille.

A notre tour, nous avons regardé. Nous tentions d'imaginer ces hommes, de mesurer l'énergie et le temps qu'il leur avait fallu pour creuser ces signes dont les murs étaient couverts. Les mots, séparés par de petites marques, étaient difficilement lisibles, mais leur nombre était impressionnant. Nous avons reculé. Chacune pour elle-même a parlé.

Le lendemain, nous avons exploré le jardin derrière l'hôpital. Le matin nous avait cueillies dans un grand désir de vie. Nous avons suivi un sentier qui s'enfonçait dans un bois. Nos doigts caressaient des tapis de mousse verte, entrelaçaient des fougères, plongeaient dans le creux d'un arbre mort. Nous sommes arrivées devant une rivière. De l'autre côté, un cheval trotait vers nous. J'ai lâché une brindille et le courant l'a emportée.

J'ai plongé mes pieds dans l'eau froide et tendu la main vers le cheval. J'ai caressé son encolure et plongé dans son odeur. Il m'a jeté un regard doux, s'est ébroué, a traversé la prairie au galop.

Inédit.



*Ecoutez le poème **Moujik Moujik** de Sophie G. Lucas
lu par **Virginie Lelièvre** dans l'émission de mai 2025*



*La prochaine émission sera diffusée à l'antenne de Fréquence-Sille,
le 21 et 28 mars, à 14h*



<https://frequence-sille.org/newsite/2025/05/26/lecho-poetique/>
<https://www.instagram.com/lechopoetique/>
<https://www.facebook.com/profile.php?id=61576380422588>

Correspondances géopoétiques. N°74. 28 février 2026

CORRESPONDANCES GÉOPOÉTIQUES

En 2017, j'ai créé les Correspondances géopoétiques qui se présente aujourd'hui comme un laboratoire de poésie dédié à l'extime du monde, en explorant les liens entre espace, territoire et création littéraire.

La revue s'inscrit dans une démarche au long cours jusqu'en 2049. Après le 72e numéro en 2025 qui compte sept ans d'exploration géopoétique, de la France, les îles britanniques, l'Islande, au Québec, le rapport sensible au monde s'intensifie avec la poète Sabine Chagnaud, avec un format renouvelé.

Avec ma lettre extime, un de mes poèmes, un poème d'un poète que j'ai rencontré ou que je souhaite rencontrer, mes propres illustrations et les Pointiplumes, Sabine nous présente sa terre intérieure, un de ces poèmes et une image inspirante.

La revue-laboratoire de poésie est diffusée en ligne sur [mon site](#) et peut être téléchargée gratuitement ainsi que les anciens numéros. Pour recevoir chaque numéro, vous pouvez vous [abonner](#).

2020. France-12 N° /

2021. Britain isles -12 N°/

2022. Iceland-12 N°/

2023. Archipel Arctique-12N°/

2024. Des lieux, des liens et du liant-12 N°/

2025. L'extime du monde-12 N° /

2026. La revue laboratoire poésie-12 N° /

LA GÉNÈSE



Nathalie Buchot

Tout a commencé entre le Mont-Saint-Michel et le Mont-Blanc. Partie à pied du Mans, avec mon sac à dos, ma tente, mon réchaud et mon chien, à la recherche des poètes vivants, une amie m'avait demandé ce qu'il faudrait mettre dans un sac à dos pour des personnes sans domicile fixe. « Une couverture de survie », lui ai-je répondu aussitôt. Elle a simplement proposé d'y insérer mes poèmes. Quand j'ai réalisé que mes premiers lecteurs seraient des personnes à la rue, j'ai tout de suite dit oui.

Cela avait beaucoup de sens pour moi. J'avais travaillé plus de quinze ans dans le logement social, à l'insertion et au maintien dans le logement. Le jour de la remise des sacs à dos, les bénévoles du Samu social, de la Croix-Rouge et de l'ADMR m'ont invitée à lire un poème. Pendant que je lisais, dans ce premier recueil *15 poèmes pour se tenir bien au chaud*, la lettre que j'avais écrite ainsi que mon poème *Ève*, un plaisir inconnu me parcourait. Au moment de nous quitter, je suis invitée à revenir l'année suivante. Pour être sûre d'être au rendez-vous, durant les douze mois suivants, j'ai envoyé par mail à mes proches, un feuillet intitulé *Vers*, puis *Feuillet de Correspondances*, avec une lettre et un poème, suivis d'un poème d'un ou d'une poète rencontré-e le long de ma traversée pédestre. Remis dans les sacs à dos, le recueil *Correspondances* a été publié cette fois-ci avec un calendrier annuel, car continuer cette correspondance était envisageable.

Il faut pourtant savoir mettre une date de fin à tout projet. En vous écrivant chaque mois, à un jour différent du calendrier d'une année sur l'autre, je vous propose de faire vivre ensemble les *Correspondances géopoétiques* pendant trente ans, jusqu'à atteindre 365 numéros, soit un pour chaque jour de l'année. En poursuivant le chemin à la rencontre des poètes, vers le nord-ouest après le Mont-Saint-Michel, puis par le sud-est via le Mont-Blanc jusqu'au Mans, nous formerons une ronde géopoétique tout autour de la Terre.

CORRESPONDANCES GÉOPOÉTIQUES



Sabine Chagnaud

Extime (définition Larousse) : Relatif à la part d'intimité qui est volontairement rendue publique (par opposition à intime)

Le premier mouvement de l'extime est vers l'intérieur. En écrivant, j'en suis la direction. J'entre dans mes terres ; une géographie intime faite de cabanes, de chambres d'hôpital, de grottes, de bâtiments abandonnés, de lieux inexplorés. Des œuvres y ont pris place. Elles ont nourri mon imaginaire et ma langue. Je vous convie à un voyage dans cet espace géographique un peu particulier.

Chaque mois, je vous fais entrer dans un de mes lieux intérieurs. Je vous donne le mot-clé pour y entrer, je vous fais rencontrer mon œuvre-source, je vous raconte comment elle est devenue une part de ma terre, je partage un poème ou un texte né en ce lieu.

Née en 1979, j'habite dans la Sarthe. Je construis depuis vingt-cinq ans des projets collectifs impliquant une phase d'écriture. Je travaille actuellement comme conseillère pédagogique à l'Université du Mans, utilisant l'écriture pour ouvrir des possibles aux enseignants et aux étudiants.

Créations liées à la poésie

Poèmes publiés dans des revues de poésie et littérature contemporaines : Poésie Rencontre (n°53), N4728 (n°14 et n°17), Décharge (n°140), Verso (n°138), Contre-allées (N°37/38) et sur Remue.net texte « Le mur » .

Articles écrits pour des revues de poésie en ligne : [Terre à ciel](#) et [Toile de l'Un](#)

Emission radiophonique consacrée à la poésie contemporaine (création et co-animation)

L'écho poétique sur [Fréquence Sillé](#).

CALENDRIER

CORRESPONDANCES GEOPŒTIQUES

2019_2026/2049

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun
1	1	1	1	1	1
2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5
6	6	6	6 *16/2021, à vos poins	6	6
7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8 *0/2019, à vos victoires	8
9	9	9	9	9	9
10	10	10	10	10	10 *18/2021, à vos acrobaties
11	11	11	11	11	11
12	12	12	12 *4/2020, à vos origins	12	12
13	13	13	13	13	13
14	14 *6/2019, à vos colombes	14	14	14	14
15	15	15	15	15	15
16	16	16	16	16	16 *0/2019, à vos pères
17	17	17 *15/2021, à vos desirs	17	17 *17/2021, à vos néants	17
18	18	18	18	18	18
19	19	19	19	19	19
20	20	20 *0/2019, à vos printemps	20 *0/2019, à vos poises	20	20
21	21 *14/2021, à vos progrès	21	21 *28/2022, à vos sentiers	21	21
22	22 *26/2022, à vos solitudes	22	22	22	22
23	23	23	23	23	23 *6/2020, à vos ciris
24	24 *1/2026, à nos abandons	24	24	24	24 *66/2025, à nos carnets
25	25 *61/2022, à nos points-doubles	25 *62/2022, à nos formes	25 *63/2022, à nos vivans	25 *64/2022, à nos rencontres	25 *65/2022, à nos échots
26	26 *49/2024, à notre expérience	26 *50/2024, à nos cosmogones	26 *51/2024, à nos planctons	26 *52/2024, à nos pavés	26 *29/2022, à vos colères
27	27 *13/2023, à vos souffles	27 *19/2023, à vos réveils	27 *39/2023, à vos frontières	27 *40/2023, à vos souffles	27 *41/2023, à vos souffles
28	28 *25/2022, à vos solitudes	28	28	28 *53/2024, à nos insectes	28 *50/2022, à vos chères américaines
29	29 *13/2021, à vos amitiés	29 *32/2020, à vos colombes	29 *27/2022, à vos météorolations	29	29 *42/2023, à vos conversations
30	30 *1/2020, à vos merveilles	30	30	30 *5/2020, à vos jours d'après	30
31	31 *6/2019, à vos	31 *23/2020, à vos estimés		31	

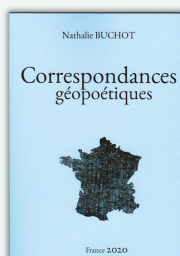
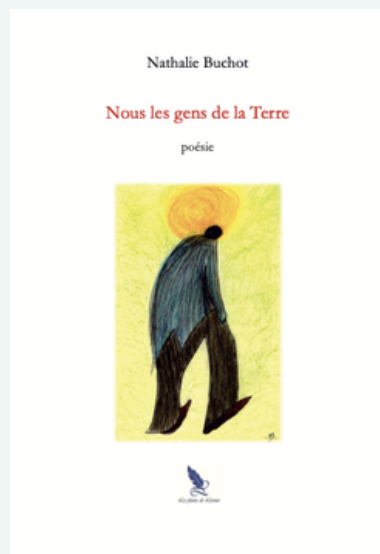
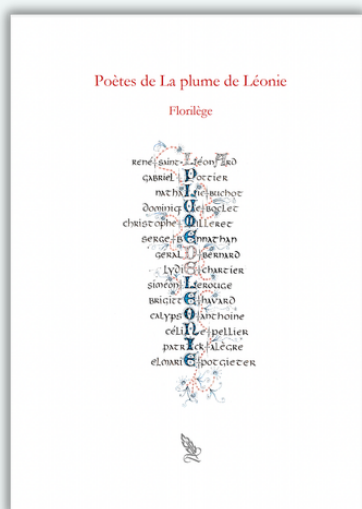
Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1	1	1	1	1	1 *0/2019, à vos les capitaines
2	2	2 *0/2019, à vos poésies	2	2	2 *12/2020, à vos très chers et en os
3	3	3	3	3	3 *24/2021, à votre dopamine
4	4	4	4	4 *35/2022, à vos oiseaux	4 *16/2022, à vos bébés
5	5	5	5	5	5 *48/2023, à vos souffles
6	6	6	6	6	6 *60/2024, à nos résistances
7	7	7	7 *34/2022, à vos paroles	7	7 *72/2025, à nos innuendés
8	8	8	8	8 *0/2019, à vos identités	8
9	9 *0/2015, à vos humours	9	9	9	9
10	10	10	10	10	10
11	11	11	11	11	11
12	12	12	12	12	12
13	13	13	13	13 *11/2020, à vos prières	13
14	14	14	14	14	14
15	15	15 *33/2022, à vos bébés	15	15	15
16	16	16	16	16	16
17	17	17	17 *0/2019, à vos richesses	17	17
18	18	18	18	18	18
19	19	19	19	19	19
20	20	20	20	20 *23/2021, à vos watts	20
21	21 *20/2021, your try	21 *21/2021, à vos envies	21	21	21
22	22	22	22	22	22
23	23	23	23	23	23
24	24	24	24	24	24
25	25 *67/2025, à nos pleurs	25 *69/2025, à nos tristesses	25 *70/2025, à nos réflexions	25 *71/2025, à nos propositions	25
26	26 *55/2024, à nos diversités	26 *56/2024, à nos bonités	26 *57/2024, à nos bons matins	26 *58/2024, à nos trophées	26
27	27 *43/2023, à nos possibles	27 *44/2023, à nos traverses	27 *45/2023, à nos sidérations	27 *46/2023, à vos souffles	27
28	28	28 *68/2025, à nos exceptions	28 *69/2020, à vos chevauchées	28	28
29	29 *19/2021, à vos ailes	29	29 *22/2021, à vos pieds-lévés	29	29
30	30 *31/2022, à vos feux	30	30	30	30
31	31 *6/2020, à vos attentés		31		31

Parution, tous les 24 de chaque mois de l'année 2026, sauf exception.

2026. Ouvertures - N°73 à 84



OUVRAGES ET PUBLICATIONS



Chaine You Tube : Nathalie Buchot

<https://www.youtube.com/@nathaliebuchot418>

www.nathaliebuchot.fr

Correspondances géopoétiques. N°74. 28 février 2026



Illustrations, conception et réalisation
Nathalie Buchot
Copies et droits réservés

ISSN 2801-815X
Editions N'existent pas encore. Le Mans. France.

Correspondances géopoétiques. N°74. 28 février 2026
www.nathaliebuchot.fr